



Les fleurs de chou, comme celles des autres Brassicacées, sont très attractives pour les abeilles. Mais le miel qui en est issu n'est pas apprécié par tous.

© INRA / Serge Carré

LE JARDIN DES INSECTES

Par Vincent Albouy

Laissez fleurir **le potager**

À part les légumes-fruits, pois, haricot, tomate ou courgette, combien de jardiniers laissent aujourd'hui fleurir leurs cultures au potager ? La démarche était encore très naturelle il y a un demi-siècle, avant le triomphe de notre société de consommation. Pour gagner du temps, pour obtenir des légumes plus gros, plus beaux, plus hâtifs, plus productifs, nous préférons acheter nos graines. Mais nous nous privons ainsi d'un aspect du jardinage qui ne manque pas d'intérêt pour qui souhaite observer et protéger les insectes dans son jardin.

Le potager, du printemps à l'automne en fonction des cultures, offrait toujours du nectar aux nombreux insectes butineurs qui pouvaient le fréquenter. Aujourd'hui, alors que les ressources en fleurs sauvages s'amenuisent chaque jour un peu plus, victimes des herbicides, des broyeurs, du "nettoyage" des bords de route, pourquoi ne pas renouer avec cette tradition et offrir ainsi une oasis aux insectes du voisinage ?

Tous les légumes ne sont pas intéressants pour les insectes butineurs. La vaste famille des Chénopodiacées, par exemple, betterave, arroche, épinard, etc. se satisfait du vent pour la fécondation. Mais quelques groupes sont particulièrement attractifs pour les insectes, et certaines espèces sont très décoratives en fleurs.

■ **Le chou**, qu'il soit branchu, pommé, rave, brocoli ou de Bruxelles, produit de petites fleurs

jaunes accueillant mouches, abeilles, petits Coléoptères. La faune des champs de colza peut s'y retrouver, comme sur les fleurs d'autres classiques des potagers : radis, navet, rutabaga, roquette... Les abeilles visitent assidûment les fleurs des Brassicacées, autrefois crucifères, mais, comme pour le colza, le miel peut prendre un goût que certaines personnes trouvent désagréable.

■ **Ail, oignon, poireau, ciboule et échalote** font de superbes boules de petites fleurs blanchâtres à mauve. Celles du poireau sont particulièrement spectaculaires et décoratives. Les papillons sont nombreux à venir les butiner, mais les cétoines et de nombreuses mouches s'y donnent également rendez-vous. Se contentant d'une terre assez pauvre et préférant les



Flleurs de poireaux roses et blanches, décoratives et rendez-vous de nombreux papillons, cétoines et mouches. - © INRA / G. Seisso



Abeilles butinant une ombelle de carotte. © INRA / Guy Rodet

endroits secs, l'oignon peut être utilisé dans un but décoratif pour meubler un endroit ingrat du parterre de fleurs.

■ **Les ombellifères**, ou Apiacées pour parler moderne, sont surtout représentées par des plantes aromatiques et condimentaires : persil, cerfeuil, aneth, fenouil, céleri, etc. Mais il y a quelques légumes traditionnels comme la carotte, ou des oubliés à redécouvrir comme le panais. Les ombelles blanches à jaunes, rassemblant de nombreuses petites fleurs peu profondes, attirent surtout des insectes à langue courte. Très peu de papillons ou d'abeilles domestiques, mais beaucoup de guêpes, de mouches, de longicornes. Le ballet est incessant, et les syrphes de toutes tailles côtoient de grosses tachinaires comme de minuscules guêpes parasites.

■ **Les composées** enfin, ou Astéracées, réservent des surprises à la floraison. Si les petites fleurs jaunes des laitues sont quelconques, les inflorescences d'un bleu lumineux de chicorées sont très originales. Elles se succèdent le long d'une tige florale très ramifiée, chaque pied donnant à lui seul un bouquet complet. Celle du salsifis, au contraire, est unique au bout d'une longue tige. Sa belle couleur violette et ses grandes dimensions la place parmi mes préférées au potager fleuri. Quand elle s'ouvre au printemps, elle est appréciée des abeilles solitaires et des bourdons.



La phacélie, qui attire de nombreux auxiliaires, est parfois utilisée dans le cadre de la lutte biologique. - © INRA / Jean Weber

■ **Les engrais verts**, pour être efficaces, doivent être coupés et enfouis avant la floraison. Mais si vous en avez l'occasion, laissez fleurir une bande de moutarde, de phacélie ou de sarrasin. Ces trois plantes sont particulièrement mellifères et attirent une foule de butineurs. Les abeilles domestiques y sont assidues. La phacélie est particulièrement à conseiller au jardin de l'entomologiste. En conditions favorables, ne manquant ni de chaleur, ni d'eau, elle peut fleurir 6 semaines après la levée. Sur ses fleurs s'observent pratiquement tous les insectes se nourrissant de nectar ou de pollen : cétoines, papillons, mouches, guêpes, abeilles, bourdons. Même les perce-oreilles, consommateurs occasionnels de pollen, partent à l'assaut de ses tiges. À moins qu'ils y chassent des proies faciles, comme les sauterelles vertes venues profiter du garde-manger.

■ **Un rang de phacélie** en fleurs par-ci par-là au potager attire mouches et guêpes parasites qui iront pondre sur les chenilles et autres larves pouvant causer des dommages aux légumes. C'est une manière de renforcer les défenses naturelles du jardin, une lutte biologique qui ne coûte que la peine de semer et laisser fleurir quelques plants. Certains arboriculteurs souhaitant diminuer l'utilisation de pesticides dans leur verger sèment de la phacélie entre les arbres avec un certain succès. Mais tous les légumes qui fleurissent au jardin peuvent attirer ces auxiliaires efficaces, non toxiques et gratuits. Alors, pourquoi ne pas essayer dès l'année prochaine ? ■

L'auteur

Vincent Albouy est attaché au laboratoire d'Entomologie du MNHN de Paris et membre actif de plusieurs associations de protection des insectes et de la nature (OPIE, PONEMA, LPO...)

vincent.albouy@wanadoo.fr